



Il Gazzettino degli Amici di Bassano

site internet : voironbassano.org

2006 . n°75

Regard sur le cinéma italien



La XIXème édition du cinéma italien sera incontestablement classée parmi les « meilleurs crus ».

En terme de chiffres tout d'abord, la fréquentation est en nette progression avec 3232 entrées pour 11 films projetés, dont 2 sur des durées très brèves. Le regain d'intérêt du jeune public issu des collèges et lycées, dans un périmètre géographique élargi, est manifeste. La conjonction de plusieurs éléments est à l'origine de cette réussite.

Tout d'abord l'éclectisme d'une programmation globalement de grande qualité.

En point d'orgue :

« *Leçons d'amour à l'italienne* » et ses quatre tableaux tour à tour émouvants et désopilants,

« *La fièvre* » qui nous a fait connaître Alessandro d'Alatri moderne et engagé.

Remarquable et très introspectif, « *La spectatrice* » mérite une mention particulière au même titre que « *La fenêtre d'en face* » de Ferzan Ozpetek. « *Après minuit* » de Davide Ferrario a marqué par son originalité, Vincenzo Mara dans « *Vent de terre* » par l'acuité qui lui est propre, décrivant un univers social d'une accablante vérité.

Le jeu des jeunes acteurs de « *L'été où j'ai grandi* » laisse admiratif, Benigni, égal à lui-même, ne donne probablement toute sa mesure qu'auprès des italianophones, capables de saisir les subtilités d'un langage poétique.

En second lieu, nous avons eu le privilège d'accueillir Giovanni Veronesi, dont l'humour et la faconde nous ont ravis ; Valeria Solarino qui l'accompagnait, nous a pour sa part littéralement subjugués...

Seul bémol, l'œuvre de Paolo Pasolini, cinéaste iconoclaste dont on fêtait le 30^e anniversaire de sa disparition, n'a séduit qu'un public très clairsemé : la séance était merveilleusement présentée par Michèle Coury... Peu d'affluence également lors de la conférence qu'a brillamment animée Lisa El Ghaoui sur la vie et l'œuvre de Pasolini, offrant un éclairage passionnant.

Nos vifs remerciements vont aux organisateurs de ce festival, à Jean Gili naturellement, à l'Institut culturel italien, à Jacques Ambrosioni sans qui rien ne serait possible, et bien sûr à notre bouillonnante et inénarrable présidente Danielle Rochez.

(Philippe Gau)

Une décoration bien méritée



Le 2 juin dernier, au nom du Président de la République italienne, le Consul Général d'Italie à Lyon a remis à notre présidente Danielle Rochez, le diplôme et la médaille de Chevalier de l'Ordine della Stella Solidarietà Italiana, ordre créé en 1947 pour récompenser ceux qui, depuis des années, italiens à l'étranger ou étrangers, ont contribué à la « reconstruction » de l'Italie.

Très émue, Danielle a remercié le Consul, et a associé à cette décoration ceux qui, depuis de nombreuses années, collaborent à son activité de diffusion de la culture italienne et notamment l'association Amitié Voiron-Bassano qui organise depuis une vingtaine d'années sa manifestation du « Cinéma italien à Voiron ».

Notre ami Jean Guichard, responsable de l'association INIS de Bourgoin Jallieu a reçu également cette décoration.

Nos félicitations aux récipiendaires.

La Sardaigne : quel beau voyage !

Le printemps et le muguet nous attendaient au jardin, à notre retour de Sardaigne, moins triste ainsi, après une semaine de bonne humeur, d'échanges devant un *gelati* ou un verre de *vernaccia*, une semaine de découvertes et d'amitié.

Nous avons visité une île secrète, différente de ses « sœurs » méditerranéennes, qui révèle ses richesses.

Des paysages variés, étonnants, aux couleurs du maquis printanier qui décline tous les verts et les nuances de multiples fleurettes.

Des « *nuraghe* » et autres monuments, témoins de strates de civilisations.

Parfois, une émotion était plus forte devant une église romane...une extase à *San Giovanni di Siris* par exemple.

Des Sardes rencontrés par hasard nous rappelaient avec plaisir leur passé de travailleurs en France.

Notre route a fait le tour de l'île de ports en ports à découvrir la véritable Sardaigne le long des ruelles ; leurs environs cachaient des grottes millénaires, offraient le spectacle de chaos impressionnants aux formes étranges, d'ours, d'éléphants, de monstres sympathiques au gré de l'imagination de chacun.

La *Costa Smeralda* au nord est (encore ???) préservée : les constructions récentes n'ont pas trop entamé les collines verdoyantes : *les âmes des Géants* (1,52m) qui peuplèrent la côte veillent !

A *Arbatax* nous avons contemplé les rochers de porphyre rouge.

Au cœur de la *Barbagia*, *Orgosolo* témoigne de la vitalité, de la conscience politique de ses habitants qui se sont exprimé sur les « *murales* » avec humour et conviction.

Sassari, *Oristano*, *Cagliari*, *Nuoro* nous rappelaient la vie citadine.

A *Alghero* et *Porto Torres*, il fallut songer au retour.

Est-ce l'atmosphère pastorale de l'île qui fait que Dominique a conduit son troupeau avec compétence ? Nous la remercions encore !

(Jeanine et Michel)



BONNES VACANCES